

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 22-30)

En ce temps-là, Jésus se rendit en Judée, ainsi que ses disciples ; il y séjourna avec eux, et il baptisait. Jean, quant à lui, baptisait à Aïnone, près de Salim, où l'eau était abondante. On venait là pour se faire baptiser. En effet, Jean n'avait pas encore été mis en prison.

Or, il y eut une discussion entre les disciples de Jean et un Juif au sujet des bains de purification. Ils allèrent trouver Jean et lui dirent : « Rabbi, celui qui était avec toi de l'autre côté du Jourdain, celui à qui tu as rendu témoignage, le voilà qui baptise, et tous vont à lui ! »

Jean répondit : « Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel. Vous-mêmes pouvez témoigner que j'ai dit : Moi, je ne suis pas le Christ, mais j'ai été envoyé devant lui. Celui à qui l'épouse appartient, c'est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

L'évangile nous montre Jésus et Jean baptisant en même temps. Est-ce une rivalité, une concurrence entre deux prédicateurs célèbres?

Les disciples de Jean en sont convaincus parce qu'ils soulignent tout ce que Jésus doit à Jean Baptiste, lui qui l'a lancé, pour ainsi dire. Et voici que ce nouveau « baptiseur » a plus de succès et attire les disciples et les foules du premier.

Jean Baptiste prend l'attitude d'un homme tourné-vers- Dieu et non pas vers lui-même. Il est humble, serein. Loin de s'offusquer du succès de Jésus, Jean s'en réjouit. Lorsque Jésus apparaît, il le désigne et s'efface. Guéris-moi, Seigneur, de mes jalousies, de mes comparaisons que je puis être amené à faire quand je vois les qualités et les réussites des autres. Aide-moi à savoir rendre grâce pour leurs succès.

Non, il n'y a aucune concurrence entre Jean Baptiste et Jésus. Jean se retire sur la pointe des pieds pour laisser toute la place à celui dont il était le précurseur.

Jean Baptiste n'éprouve aucune amertume. Sa renonciation à toute ambition personnelle le laisse tout joyeux.

Jean Baptiste, c'est toute la vocation de l'Église et donc notre vocation : désigner Jésus, l'Agneau de Dieu. Le reconnaître au milieu de nous. S'effacer devant lui, et nous redire : convertissons-nous, car le Royaume des Cieux est proche!

Comme je voudrais que cette joie soit en moi et en chacun, chacune de nous. La joie de Jean, qui naît de la proximité de l'Époux.